

Meeting Régionales 1^{er} Tour

Jeudi 3 décembre à 20 h – Bodéga Stade Armandie

Monsieur le Sénateur, Cher Henri,

Mesdames et Messieurs les élus,

Chers collègues, permettez-moi de saluer particulièrement les Maires de l'Agglomération agenaise présents parmi nous ce soir.

Mesdames et Messieurs, chers amis,

Je suis heureux de vous accueillir dans ma ville et au Stade Armandie pour cette dernière réunion publique avant le 1er tour des élections Régionales.

Je voudrais d'abord que vous vous leviez pour applaudir, une fois n'est pas coutume, tous les bénévoles qui nous ont soutenus pendant cette campagne. Sans bénévoles, il est difficile voire impossible de faire de la politique et je tiens à leur rendre hommage pour leur soutien et leur dévouement.

Puisque vous êtes debout, profitons-en aussi pour applaudir l'ensemble des colistiers avec qui je fais campagne depuis maintenant près de deux mois et tout particulièrement celle qui dirige notre liste, Marie COSTES.

Permettez-moi de vous dire que ces deux mois de campagne nous ont permis de mieux nous connaître, d'apprendre à travailler ensemble et que cette aventure, comme souvent en politique, nous a permis de tisser des liens solides.

Une fois ces remerciements faits, je souhaite ce soir partager avec vous, les yeux dans les yeux, même si cette expression est galvaudée depuis que Jérôme CAHUZAC l'a utilisée à l'Assemblée Nationale, le sens de ma candidature pour ces élections régionales.

Certains d'entre vous me l'ont déconseillé voire même reproché avec beaucoup de sincérité et avec beaucoup d'amitié en me disant : « Jean, tu ne peux pas être sur tous les fronts, continues à bien t'occuper d'Agen et de son Agglomération ». Quand des amis proches vous donnent ce genre de conseils, vous ne pouvez pas les balayer d'un revers de manche. C'est après une longue réflexion que j'ai finalement décidé de m'engager dans le combat des élections régionales. Au bout de cette réflexion, un argument décisif a pesé plus que tous les autres et cet argument, c'est l'influence agenaise et lot-et-garonnaise à Bordeaux.

Je m'explique. Depuis 6 ans, Agen, son Agglomération et le Lot-et-Garonne ont souffert des arbitrages rendus par le Conseil Régional. Vous voulez des exemples, je vais vous en donner :

- *Je n'ai toujours pas digéré que l'équipe socialiste du Conseil Général, pieds et poings liés par ses alliés écologistes, ait pris la décision absurde de ne plus intervenir sur les infrastructures routières. Résultat des courses, pas un euro pour financer la construction du Pont et du Barreau de Camelat alors que c'est une infrastructure décisive pour le Nord de notre Agglomération, mais également pour améliorer la liaison entre le Villeneuvois et l'A62. Victime de cette pénurie de fonds régionaux, nous en sommes réduits, avec nos amis Villeneuvois, à partager les miettes de pain que nous jette le conseil Régional. Pourtant, nous avons clairement un intérêt commun sur l'aménagement de la RN 21 entre Villeneuve et Agen et sur le Pont de Camélat. Pendant, ce temps et sans aucune gêne, le Conseil Régional, dans le cadre du contrat de plan Etat-Région, va verser plus de 100 millions d'euros pour financer la Rocade de Bordeaux. C'est ce qui s'appelle traiter avec mépris les Aquitains de l'intérieur !*
- *2^{ème} exemple : tout le monde s'accorde depuis quinze ans pour dire que l'Agglomération Agenaise n'a plus de foncier économique à commercialiser et nous sommes d'ailleurs en train de vendre les derniers hectares encore disponibles à l'Agropole.*

Tout le monde s'accorde à reconnaître que le Lot-et-Garonne est un des départements d'Aquitaine où le taux de chômage est le plus élevé avec 10,1 % et 37 % dans certains quartiers d'Agen.

L'Agglomération d'Agen avec tous ses partenaires a décidé de créer la Technopole Agen Garonne pour répondre à terme à l'ardente obligation qui est la nôtre de créer des emplois pour les Agenais. Là encore, pas un euro du Conseil Régional dans ce projet de foncier économique sur 220 hectares. Pendant ce temps, nos amis socialistes du Conseil Régional ont largement distribué des aides aux grandes industries qui auraient sans doute poursuivi leur développement sans cette manne providentielle. Nos PME lot-et-garonnaises apprécieront.

- *3^{ème} exemple : l'Agglomération Agenaise, après une analyse précise du marché du tourisme d'affaires, a investi, presque seule, 14 millions d'euros pour la construction d'un Centre de Congrès inauguré en juin 2014. Après un an de fonctionnement, les premiers résultats sont encourageants et confirment qu'Agen a une vraie carte à jouer comme Ville de Congrès. Pour financer le Centre de Congrès, le Conseil Régional nous a fait l'aumône en participant à hauteur de 8 % du coût de cet équipement structurant pour notre territoire. Pendant ce temps-là, c'est avec générosité que les mêmes socialistes du Conseil Régional ont financé des projets touristiques à Bordeaux et dans toutes les régions côtières.*

Tous ces exemples illustrent, à mon sens, l'importance pour les Lot-et-Garonnais d'être présents et influents au Conseil Régional. Je dis souvent avec une pointe de patriotisme lot-et-garonnais qu'il ne faut pas compter sur les Bordelais pour s'occuper de nous. C'est aux Lot-et-Garonnais de prendre leur destin en main ! J'ai passé l'âge de faire preuve d'angélisme et les mandats de conseiller régional que j'ai exercés m'ont montré que seuls les élus ayant un véritable poids politique local arrivent à peser à Bordeaux. C'est une tendance lourde.

Pourquoi croyez-vous que le Maire d'Angoulême, le 1^{er} adjoint de Limoges, le Maire de Périgueux, la 1^{ère} Vice-présidente de l'Agglomération de Pau, et bien d'autres encore, sont montés en première ligne pour ces élections régionales ? Tout simplement parce qu'ils partagent la même analyse que moi.

Ce qui était vrai jusqu'à présent va encore se confirmer avec la mise en place des nouvelles régions et avec la réorganisation territoriale provoquée par la loi NOTRe.

Notre nouvelle région, je le dis souvent, va être plus puissante que jamais mais aussi plus lointaine encore si nous n'y prenons garde. Rappelons les chiffres, 12 départements au lieu de 5, une superficie qui double, une population qui passe de 3,3 millions à 5,8 millions d'habitants, 720 km de littoral, ...

Mes amis, dans cet ensemble le Lot-et-Garonne, avec ses 350 000 habitants et la Ville d'Agen, avec ses 35 000 habitants, pèseront bien peu de chose si nous n'y sommes pas influents. Avec des départements aux finances exsangues, des villes qui devront relever le défi de la proximité, nous allons assister à l'émergence d'un tandem Région/Agglo qui disposera des capacités financières pour porter les projets structurants.

Et puis cette nouvelle région, avec des compétences élargies et avec la responsabilité de la répartition des fonds européens, disposera de leviers financiers encore plus importants. Il faudrait être fou pour continuer à subir des arbitrages qui privilégieront les mêmes territoires et qui agrandiront encore le fossé entre la métropole bordelaise et les départements riches et les autres dont le Lot-et-Garonne fait partie.

Voilà, chers Amis, les principales raisons qui m'ont conduit à m'impliquer directement dans ces élections régionales aux côtés de Virginie CALMELS et de Marie COSTES.

J'ai envie de vous dire que je suis fier de ce qu'ont réussi à faire nos familles politiques pour ces élections régionales. Elles sont déterminantes pour les raisons que je viens de vous expliquer et ce sont les dernières avant les élections présidentielles de 2017. Si nous l'emportons, nous pourrons préparer l'alternance en gouvernant une majorité des 13 nouvelles régions françaises.

Comme par le passé, nous aurions pu nous déchirer entre nous, faire passer les ambitions personnelles des uns et des autres avant l'intérêt général. Cela n'a pas été le cas. 13 régions en France, 13 listes d'union de la Droite et du Centre et du CPNT. C'est un carton plein et permettez-moi, ici, de rendre hommage à Nicolas SARKOZY, pour les Républicains, à Jean-Christophe LAGARDE, pour l'UDI, et à François BAYROU, pour le MODEM. Ils n'ont pas cédé aux sirènes de la division et ont su construire un pack soudé et conquérant dans chacune des régions.

Permettez aussi au Président départemental de l'UDI de se féliciter que l'UDI soit en tête de liste sur 3 des 13 régions françaises.

Je souhaite associer à ces félicitations notre tête de liste régionale, Virginie CALMELS, qui, elle aussi, avec Marie COSTES pour le Lot-et-Garonne, a réussi à réunir, sous la même bannière d'union, Les Républicains, l'UDI, le MODEM et le CPNT.

Mais ne nous y trompons pas mes amis, au-delà de la volonté de nos leaders de dépasser les enjeux de personnes et de créer les conditions de la victoire le 13 décembre, ce qui a permis cette union, c'est d'abord que nous partageons un socle de convictions et de valeurs communes. Ces convictions et ces valeurs vous les connaissez :

- *Le travail et la lutte contre le chômage*
- *La liberté d'entreprise*
- *L'affirmation de l'autorité de l'Etat*
- *La modération fiscale et la baisse des déficits publics*

Regardons ce qui se passe dans le camp d'en face. Voter c'est d'abord comparer les offres politiques qui vous sont proposées. Là où nous sommes parvenus à faire l'union sur 13 régions, nos petits copains socialistes obtiennent un zéro pointé. Vous me direz que c'est une habitude chez eux mais là quand même, ils ont fait fort ! Il n'y a pas une région où ils ont réussi à trouver le plus petit dénominateur commun avec leurs alliés écologistes et d'extrême gauche.

Mes amis, ça va être du sport entre la publication des résultats du 1^{er} tour dimanche soir, et le dépôt des listes le mardi 15 décembre à midi. Ils vont devoir en 36 heures se mettre d'accord pour bricoler une liste d'union pour le second tour et pour définir un socle commun.

Je vous laisse imaginer les tractations, les magouilles et le poker menteur auxquels ils vont se livrer pendant ces quelques heures. Ils ne sont d'accord sur rien, ni sur les transports, ni sur la LGV, ni sur la politique de l'eau, ni sur la fiscalité et pourtant, promis juré, mardi 15 à midi, ce seront les meilleurs amis du monde.

Au moins, au Front National, ils sont d'accord sur tout. Il faut dire que c'est plus simple car tout vient de Paris et leurs candidats fantômes se contentent souvent de répéter mécaniquement les messages délivrés par Paris.

Nous n'avons aucune leçon à recevoir du Front National et de sa façon sordide de faire de la politique.

Le FN c'est je rase gratis.

Augmentation du SMIC, des petites retraites. Maintien des services publics en milieu rural et j'en passe. Tout cela pour la modique somme de 20 milliards d'euros de dépenses qu'il faudra bien financer et devinez qui paiera ? C'est nous bien sûr.

Le FN c'est aussi, je sors de l'euro, je ferme mes frontières et au passage je pointe du doigt quelques boucs-émissaires qui seraient responsables de toutes nos difficultés. On a vu le résultat en Grèce et on ne sait que trop jusqu'où peut conduire cette doctrine xénophobe.

Et puis le FN qui lave plus blanc que blanc, ça suffit. Il suffit d'observer comment un certain nombre d'élus frontistes du département ont été écartés ces dernières semaines par Etienne Bousquet-Cassagne pour comprendre que nous n'avons pas de leçons à recevoir.

Songez par exemple qu'au Conseil Municipal d'Agen, les trois conseillers municipaux FN ont déjà démissionné. Je ne vous dis pas jusqu'à quel niveau il a fallu remonter dans la liste pour leur trouver des remplaçants.

Voilà ce que le Front National a fait de la confiance qu'une partie des Agenais lui a témoigné.

Depuis quelques jours, le vent se lève pour nos couleurs, l'espoir et la trouille ont changé de camp. Les écarts se sont resserrés et la dynamique est clairement du côté de Virginie CALMELS.

Rêvons un peu ensemble, mes amis, et imaginons à quoi ressemblera la politique menée dans notre région si nous gagnons le 13 décembre prochain.

Je crois que le surnom de « Dame de faire » n'est pas usurpé par Virginie CALMELS et qu'elle a une volonté farouche de faire bouger les choses. L'énergie vitale dont elle dispose et son expérience pointue du monde de l'entreprise seront à n'en pas douter des atouts considérables.

Je peux vous dire qu'elle mettra tout en œuvre pour tenir parole sur ses principaux engagements.

Quand Virginie CALMELS dit qu'elle n'augmentera pas les impôts des Aquitains, elle ne le dit pas de façon incantatoire comme les socialistes. Elle tiendra parole. Nous l'avons fait à Agen, depuis 2008, Virginie CALMELS le fera aussi au niveau de la Région.

Pour le faire, il est probable qu'elle appliquera les mêmes méthodes que nous avons appliquées à Agen. Il faudra réduire le coût de fonctionnement de l'administration régionale en mutualisant plutôt qu'en superposant comme le font si bien nos amis socialistes. Elle appliquera le statut de la fonction publique sur le temps de travail des fonctionnaires territoriaux du Conseil Régional.

Il n'y a pas de recette miracle. Si nous voulons que le Conseil Régional continue à investir sur tout le territoire, il va bien falloir se serrer la ceinture.

Pourquoi voulez-vous que les ménages français se serrent la ceinture et que pendant ce temps, les collectivités locales continuent à faire comme si de rien n'était ?

Sur l'aide aux entreprises, Virginie CALMELS tiendra parole en ciblant d'avantage le tissu de PME de la Région, qui tout le monde le sait, sont plus créatrices d'emplois que les grandes industries. Sur l'apprentissage que les socialistes, malgré tous leurs beaux discours, ont clairement délaissé, Virginie CALMELS en fera une de ses priorités. Je fais confiance à René ZAROS pour le lui rappeler....

Sur l'agriculture, enfin, Virginie CALMELS ne jouera pas les équilibristes avec les écologistes de tout poil. Pour nos agriculteurs, dans une des régions d'Europe qui connaît la plus forte augmentation des températures, il est grand temps de mettre en place une véritable politique de gestion de l'eau et de l'irrigation. Il est temps aussi de les accompagner pour que l'agriculture de notre région soit une agriculture de pointe.

Comptez sur nous aussi aux côtés de Virginie CALMELS pour faire entendre la voix du Lot-et-Garonne à Bordeaux afin de ne pas être, encore une fois, les parents pauvres de cette nouvelle région.

Comptez sur nous pour monter des projets solides au niveau de nos agglomérations et pour associer la Région au tour de table financier.

C'est la dernière ligne droite, mes amis. Il n'y a pas de défaite plus amère que lorsque l'on perd de peu. L'avenir de notre région se jouera à peu de choses le 13 décembre. Alors j'ai envie de vous dire, on prend les mêmes et on recommence les mêmes erreurs ou on change. Ma conviction est faite. Le changement pour notre région c'est maintenant, c'est le 13 décembre. Dès le 1^{er} tour aucune voix ne doit manquer. Dîtes-le à vos proches, dites-le à vos amis et dites surtout à tous ceux qui ne s'intéressent pas à ces élections qu'ils ont tort. Elles sont bien sûr décisives pour notre région, mais elles le sont aussi pour le Lot-et-Garonne et pour Agen.

Merci de faire campagne avec nous, merci de ne rien lâcher. La victoire peut être au bout.

Je vous remercie.

